89me Année. — N° 120. UN FRANC MARDI 2 MAI 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 217.33.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 21, rue Faidherbe. Tél. 550.21.
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 126, rue de la Station. Tél. 225.
ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madeleine Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 50 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 60 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 240 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Raids meurtriers des Anglo-Américains
en France et en Belgique

110 morts dans la région de Somain et le Cambrésis
dont 55 voyageurs dans deux trains

LE CINQUIÈME BOMBARDEMENT DE TOULON A FAIT 185 MORTS

Troyes, Reims et des localités de la Seine-et-Oise, d'Eure-et-Loir, des banlieues sud et sud-ouest de Paris, touchées elles aussi

Paris, 1er mai. - Dimanche, à 20 h., des formations d'avions anglo-américains, accompagnées de chasseurs, ont bombardé la région de Somain.

Trois heures et demie plus tard, la région subit un deuxième raid, plus violent et plus prolongé.

Une trentaine de morts et une cinquantaine de blessés avaient été dégagés des décombres quand, pour la troisième fois, à la fin de la matinée de lundi, des escadrilles de bombardiers ont de nouveau attaqué la ville.

A Cambrai, on venait à peine d'enterrer les 104 victimes d'un précédent bombardement, lorsque des appareils anglo-américains survolèrent de nouveau la cité et laissèrent tomber leurs projectiles, qui firent 25 morts et de nombreux blessés.

Dans le même département, un train a été bombardé et un autre coupé en deux par des bombes. Du monstrueux amas de ferraille, 55 voyageurs français tués ou carbonisés ont été retirés.

Enfin, dans la même région, plusieurs autres localités ont été mitraillées par de petites formations aériennes isolées.

Le dénombrement des victimes est en cours.

A Toulon

Marseille, 1er mai. — On sait que, pour la cinquième fois, l'aviation anglo-américaine a attaqué samedi Toulon et sa banlieue, y provoquant de nombreux incendies.

Le funèbre bilan se chiffrait mardi matin par 185 morts et 300 blessés. Des centaines de maisons sont détruites ou rendues complètement inhabitables. Il y a des milliers de sinistrés. Les obsèques des victimes auront lieu mercredi matin.

En Seine-et-Oise et dans l'Eure-et-Loir

Paris, 1er mai. — L'aviation anglo-américaine a bombardé, dans la nuit de dimanche à lundi, plusieurs localités du Nord-Ouest du département de Seine-et-Oise et a fait dans trois localités, 22 morts et 37 blessés dont 21 gravement atteints. Une bombe est tombée sur le dortoir d'une prison, faisant 15 victimes.

Dans une autre localité de la même région, une centaine de maisons ont été fortement endommagées par des bombes incendiaires, et un certain nombre d'entrepôts ont été détruites par le feu. On compte, dans cette localité, un mort et quatre blessés.

Enfin, dans la partie Nord-Est du département d'Eure-et-Loir, deux hameaux ont été anéantis. Le nombre des victimes s'élève jusqu'à présent à 6 morts et 30 blessés.

Les obsèques de 34 victimes d'une localité du département de la Seine, atteinte lors du dernier bombardement ont été célébrées lundi. S. Em. le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a donné l'absoute.

Seconds raids, lundi soir, sur les banlieues sud-est et sud-ouest de Paris

Lundi soir, les banlieues Sud-Est et Sud-Ouest de la capitale ont été de nouveau attaquées par des formations d'avions anglo-américains. Seconds raids sur la banlieue en vingt-quatre heures.

A Troyes

La ville de Troyes a été bombardée à la fin de l'après-midi de lundi. Des quartiers d'habitation ont été atteints par des bombes incendiaires et explosives. Le dénombrement des victimes n'est pas encore terminé.

A Reims

La ville de Reims a été bombardée. On compte de nombreuses victimes.

Trente morts dans une ville du Centre

Une ville du Centre de la France a été de nouveau bombardée. On compte 30 morts.

EN BELGIQUE

Des attaques aériennes sur Bruxelles, Namur, le Hainaut font de nombreuses victimes

A Bruxelles, lundi après-midi, une formation de bombardiers anglo-américains a lancé plusieurs chapelets de bombes sur la banlieue Nord. On compte plusieurs morts et une trentaine de blessés.

Dans le Hainaut, une quinzaine de morts sont à déplorer dans les agglomérations de Chatelet, Chatelineau, Couillet, Monceau, Marchienne, Montignies. Les dégâts sont, dans l'ensemble, considérables.

A Namur, des bombes de gros calibre ont causé des dégâts importants. Le nombre des victimes n'est pas encore connu.

La Louvière a été bombardée pour la septième fois.

Le bilan du bombardement de Hornu est de 25 morts, 10 blessés et 500 maisons inhabitables. A Bruges, huit personnes ont trouvé la mort.

(Ph. Sipho)

M. André Soubiran, *à qui vient d'être décerné le prix Théophraste-Renaudot.*

Nouvelle avance japonaise devant Imphal et en Birmanie méridionale

Tokio, 30 avril. — On mande de la frontière indo-birmane :

L'ennemi qui, jusqu'ici, avait opposé une résistance acharnée à Parel, point d'appui situé devant le plateau d'Imphal, vient de commencer un repli général devant les attaques énergiques lancées par les troupes nippones. Poursuivant l'ennemi en fuite, des groupes de chars blindés nippons ont atteint Parel. D'autres formations nippones sont entrées à Kunuda, à 7 km. à l'ouest de Parel et à Kabutin, à 7 km. au nord-ouest de cette même ville.

L'adversaire tente à présent de contenir l'avance des Nippons aux abords de Wangain, à 15 km. au nord et près de Houikong, au sud-ouest de Parel.

En Birmanie méridionale, les forces nippones engagées dans des opérations d'anéantissement contre les troupes de l'Afrique occidentale, près de Paletwa, ont atteint la frontière au sud de Waleton. D'autres contingents se sont emparés le 27 avril des bases de Kaman et Paukan au nord de Paletwa.

Le 28 avril, l'aviation nippone a attaqué les batteries d'artillerie ennemies au nord-ouest de Kohima ainsi que des troupes motorisées et ont infligé à l'ennemi de grosses pertes. Le même jour, d'autres groupes de l'aviation nippone dans le nord de la Birmanie, ont violemment attaqué l'aérodrome de Maul, qui est la base des troupes aéro-portées ennemies, et ont détruit plusieurs planeurs et incendié deux casernes.

BRILLANTE ATTITUDE
lors des bombardements d'Augsbourg
d'un délégué et d'un chef de camp français

Berlin, 1er mai. — A la suite des bombardements terroristes de la ville d'Augsbourg, le délégué régional français de la province de Souabe signale la conduite particulièrement digne d'éloges de deux Français: MM. Jacques Bernichy et Dominique Musso. M. Jacques Bernichy, délégué d'une usine de la ville, a organisé les secours aux sinistrés voisins de son camp. Sous sa direction, ses camarades ont participé au sauvetage de nombreuses femmes et de nombreux enfants.

M. Dominique Musso, chef du camp « Bonaparte » à Augsbourg, a, lui aussi, organisé les secours, payant généreusement de sa personne. Il a été légèrement blessé au cours des opérations, donnant à ses jeunes le plus bel exemple de courage. Lors d'une seconde attaque aérienne, il a entraîné son groupe aux opérations.

A ALGER,
le communiste Grenier jugera les officiers de l'armée de l'air

Le commissaire à l'aviation du comité d'Alger, Fernand Grenier, ancien député communiste, vient d'affirmer qu'il examinerait personnellement l'attitude de tous les officiers de l'aviation française.

« Je ne veux pas, a-t-il affirmé, remuer le passé, mais je serai impitoyable si je trouve des partisans du maréchal Pétain. »

En France, on fait remarquer à ce sujet qu'un jour viendra où le tueur Marty s'érigera en juge des marins français et de leurs officiers et, pis encore, où le déserteur Thorez réclamera pour lui-même le privilège de condamner les soldats et les chefs de l'armée de terre.

L'anniversaire de la délivrance d'Orléans

Orléans. — La fête traditionnelle de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc sera célébrée selon le cérémonial restreint des années précédentes. Le discours à la cathédrale sera prononcé par le R.P. Bouley, de l'Oratoire.

— Le couturier Paul Poiret vient de mourir à Paris, à l'âge de 65 ans. Il fut écrivain, journaliste, comédien et directeur de théâtre.

L'attente de la jeunesse

« C'est sur la jeunesse et par les jeunes que je veux rebâtir notre pays dans l'Europe nouvelle, déclarait le Maréchal il y a quelques mois dans un message aux jeunes de France et de l'Empire. Pour cette grande œuvre, je fais appel à tous les jeunes.

» Par votre exemple, par votre goût de servir, la chaleur de votre amitié, donnez à tous vos frères le désir de se rassembler, montrez-leur le chemin de l'avenir, qui est celui de l'union de toutes les bonnes volontés. »

Il faut, en effet, que notre jeunesse soit fortement armée. Son importance est comprise par tous ceux qui s'efforcent d'édifier un ordre nouveau. Son concours est indispensable pour créer quelque chose de solide. Tandis que les générations adultes ne donneront jamais que des convertis réticents, plus ou moins paralysés par leur formation élémentaire, les jeunes constituent cette cire vierge qu'il est possible de pétrir et de façonner. On s'explique qu'aucun groupement révolutionnaire n'ait omis de les appeler à lui. Mais tous ces appels, même ceux du chef de l'Etat, n'ont obtenu que peu de succès.

C'est que le chemin proposé est rude et hérissé d'obstacles. Pour le parcourir, il ne suffit pas de revêtir un costume trop long et des pantalons trop courts, d'enfiler des chaussettes blanches et de parer d'une gracieuse houpette le sommet de son crâne ; il ne suffit pas non plus de cacher ses pensées derrière des principes plus ou moins sincères pour se refuser à travailler. Il faut, au contraire, être animé par un grand idéal, qui permette à l'esprit de s'élever jusqu'à l'héroïsme au-dessus de l'égoïsme routinier, des petites « combines » individuelles et des préoccupations mesquines... Il faut savoir rechercher ces satisfactions et ses joies dans le bonheur commun, et plutôt dans l'avenir que dans l'immédiat. Il faut même, à l'occasion, savoir oublier, pour le triomphe de la cause, ses intérêts et ses préférences personnelles.

Comment se montrer surpris, dès lors, de tant d'hésitation ? On ne consent à de telles renonciations que lorsque l'on en comprend pleinement la beauté, la noblesse et la nécessité.

L'ordre nouveau, si réelles que soient ses qualités, ne séduira notre jeunesse, ne suscitera son enthousiasme, que s'il lui révèle des objectifs simples et précis. « Révolution nationale », « Mystique du Maréchal », « Bien commun » ne constituent encore, pour la plupart, que des formules. Et il faut bien reconnaître qu'on ne découvre souvent derrière elles que des réalités indécises, un programme obscur, incapables de susciter cette foi qui ébranle les montagnes.

Or, la jeunesse ne se passionne que pour ce qu'elle sent avec netteté. Dans sa fougue enthousiaste, elle ignore les demi-teintes. Les spéculations abstraites ne l'influencent pas, car elles ne s'adressent pas à son sens pratique et à son amour inné de la justice.

Pour qu'elle réponde aux espoirs fondés sur elle, pour qu'elle se soumette joyeusement aux dures disciplines, pour qu'en elle naissent cet amour de la vie, cet esprit d'entreprise, ce goût du sacrifice, dont nous avons souvent ici déploré l'absence, il importe de lui proposer un idéal précis, il faut, en un mot, que soit établie cette doctrine de la France nouvelle, sans laquelle rien de solide ne peut, au surplus, se construire.

Et c'est pourquoi le problème est lié à celui de la nation même, qui a besoin, elle aussi, de savoir où elle va, pour être animée d'une volonté commune qui ne laisse plus place aux incertitudes et aux divisions, pour réaliser enfin « cette union qui, seule, sauvera la patrie. »

L'enthousiaste réception réservée mercredi au chef de l'Etat par le peuple de Paris prouve, une fois de plus, que toute la France ne suit pas aveuglément les mots d'ordre de Londres et de Moscou. Aux citoyens courageux et clairvoyants de fixer les détails de l'œuvre à accomplir dans un sens conforme aux véritables aspirations du pays.

ROLAND TULLIER.

UN PREMIER MAI
« d'union et d'amitié »

Une allocution de M. Philippe HENRIOT

Vichy, 1er mai. — « Rarement premier mai se sera présenté sous des auspices aussi graves », a dit M. Philippe Henriot au début de son éditorial radiodiffusé, qu'il a consacré à la fête du travail.

Après avoir dépeint, en termes saisissants, les menaces qui pèsent actuellement sur le pays, le secrétaire d'Etat à l'information et à la propagande a conclu en ces termes :

« Il est difficile, dans ces conditions, de célébrer le premier mai sans une sorte de grave et poignante mélancolie. Célébrons-le cependant avec des âmes courageuses et confiantes. La visite du maréchal à Paris, entre son anniversaire et sa fête, est venue à point pour nous donner les hautes leçons de fraternité que cette journée devait illustrer.

« Cette fête du travail doit être aussi celle de la concorde sociale. Devant les ruines chaque jour accrues, les deuils multipliés, laissons incliner nos cœurs à la générosité et à la bonté. D'ailleurs, on sent la France lasse des cris de haine, lasse d'un sang affreusement répandu, lasse des crimes et des attentats. Quel travailleur, quel ouvrier pourrait songer à chercher, quelle que soit, trop souvent, la légitimité de ses plaintes, la solution à un problème social qui ne peut se fonder sur la haine. Hélas ! quel chef d'industrie ou d'entreprise, quel employeur ne devrait rougir de son égoïsme, de son âpreté au gain, de son besoin de bien-être quand, autour de lui, se multiplient tant de désolations.

Sera-ce donc dans la misère générale que devra se faire la réconciliation française ?

« Que, du moins, nous saisissons cette occasion nouvelle de nous serrer davantage encore les uns près des autres, ne trouvant dans les épreuves qui nous assaillent et dans celles qui nous menacent, qu'une raison de plus de méditer et d'appliquer les paroles, toujours actuelles, par lesquelles le Maréchal, le 1er mai 1941, nous disait : « Le 1er mai a été jusqu'ici un symbole de division et de haine. Il sera désormais un symbole d'union et d'amitié, parce qu'il sera la fête du travail et des travailleurs ».

LES CHEMINOTS CHEZ LE MARÉCHAL

« La France peut être fière de vous »

Vichy, 1er mai. — Les cheminots de France ont été cette année à l'honneur et le Chef de l'Etat a reçu le 1er mai leurs délégués.

« La Charte du Travail, leur dit-il, marque le premier pas d'une transformation morale et matérielle de la structure professionnelle. Elle constitue une première étape : il faut d'abord la faire entrer dans la réalité.

« Que tous soient fermes pour garder foi et confiance malgré les épreuves. Que les employeurs donnent sans réticence leur adhésion à l'œuvre entreprise ; que les salariés écoutent la seule voix de la raison.

« Ensemble, ils préparent l'avènement de l'ère de justice sociale qui doit être la marque du renouveau de la France ».

Aussitôt après son allocution, le Maréchal a procédé à la distribution des médailles.

Puis le Maréchal, en se retirant, dit une fois encore à tous sa joie et sa fierté :

« Je m'aperçois que j'ai serré la main de héros. La France peut être fière de vous, la S. N. C. F. aussi. Au sang-froid vous avez joint l'intelligence, vous êtes des soldats ».

Le soir, la veuve d'un cheminot et un travailleur du rail ont dîné à la table du Chef de l'Etat.

LE DEUXIÈME FRONT

Lord Halifax déclare qu'il faut s'attendre à de durs combats

Amsterdam, 1er mai. — Au cours d'un discours prononcé à la Chambre de commerce de Charleston (Virginie occidentale), lord Halifax, ambassadeur britannique à Washington, a parlé du problème de l'invasion.

« Les Allemands, a-t-il dit, ont eu pendant de nombreux mois tout le temps nécessaire pour ériger de formidables fortifications. Celles-ci sont occupées par de nombreuses divisions d'hommes bien entraînés. Il est certain que les Allemands n'auront rien négligé pour consolider leurs systèmes de défense. Il est tout aussi sûr qu'ils ne nous laisseront pas « débarquer ou avancer » sans livrer de violents et durs combats ».

Parlant ensuite du problème de la marine marchande et du commerce d'exportation, il a reconnu que l'ennemi avait infligé à la flotte marchande anglaise de lourdes pertes.

« A la fin de la guerre, a-t-il poursuivi, cette flotte sera plus petite qu'en 1939 ».

En ce qui concerne le commerce d'exportation, il a déclaré :

« Dans l'intérêt de la production de guerre, nous avons ramené notre commerce d'exportation à un minimum. Tout le matériel nécessaire et la main-d'œuvre qualifiée ont dû être sacrifiés à la cause de la guerre. Bien que la plupart de nos investissements aient disparu et que la navigation soit paralysée, il importe que nous atteignions de nouveau les chiffres de l'avant-guerre pour assurer le standard de vie des 48 millions d'Anglais. Nous ne cherchons pas à obtenir un standard de luxe. Notre navigation et notre commerce d'outre mer doivent de nouveau prospérer non pour que nous puissions vivre confortablement, mais pour que nous puissions exister sans plus ».

Aucun progrès dans les relations polono - soviétiques

Berne, 1er mai. — On mande de Londres à l'Exchange Telegraph à propos des négociations, qui ont eu lieu la semaine dernière, entre MM. Churchill et Stettinius au sujet de la crise soviéto-polonaise ainsi que des entretiens qu ce dernier a eus avec M. Mikolajczyk et d'autres hommes d'Etat polonais, qu'aucun progrès n'a été réalisé dans le rapprochement polono-soviétique et qu'au contraire le fossé s'est encore agrandi.

L'inauguration de la Maison de la Famille à Roubaix

(Ph. J. de Ro.)

Rue 14, rue du Curé, la Maison de la Famille, a été inaugurée dimanche, en présence des dirigeants des mouvements familiaux locaux et régionaux. Notre cliché représente, au 1er rang, de gauche à droite : MM. Goddyn, Wilson, Tricq, Leroy et Florin.

Un navire-hôpital allemand attaqué
par des bombardiers-chasseurs britanniques dans le port de Saint-Malo

Nouvelle avance européenne dans le secteur du Dniester supérieur et au sud de Kovel

Un point d'appui conquis par les Allemands en Italie

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 1er MAI. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

Devant Sébastopol et sur le front entre l'embouchure du Dniester et les Carpathes, aucune opération importante n'eut lieu.

Au sud du Dniester supérieur ainsi qu'au sud-ouest de Kovel, nos troupes ont réussi à accentuer leurs gains de terrain à l'issue de durs combats. Dans le secteur de Kovel, des escadres d'avions de combat et de bataille allemands, attaquant des batteries, des concentrations de chars et des colonnes de véhicules soviétiques, ont détruit 28 canons ennemis et de nombreuses voitures.

La nuit de dimanche, de puissantes formations d'avions de combat allemands du type lourd ont attaqué en force et avec efficacité le nœud de communications de Dolbunovo, situé au sud de Rovno. Le bombardement des communications ferroviaires ennemies a été poursuivi avec succès dans plusieurs secteurs du front sud.

Entre Vitebsk et Polotsk, des attaques locales soviétiques ont été repoussées et des positions de départ dispersées par le tir de l'artillerie.

Dans le Haut-Nord, une formation d'avions éclaireurs allemands à court rayon d'action, placée sous le commandement du capitaine Hoppe, opérant dans des conditions atmosphériques difficiles, s'est brillamment comportée.

Dans le secteur de la tête de pont de Nettuno, une entreprise de troupes de choc a permis de faire sauter plusieurs casemates ennemies et d'exterminer les occupants au cours de combats corps à corps acharnés avec des pertes très minimes pour les Allemands. Une formation d'avions de bataille a attaqué avec un excellent résultat des batteries d'artillerie et de D.C.A. Des chasseurs allemands et italiens ainsi que la D.C.A. ont abattu au-dessus de l'Italie du Nord, sept appareils ennemis.

Le 29 avril, des bombardiers-chasseurs britanniques ont attaqué, dans le port de Saint-Malo, un navire-hôpital allemand portant nettement les signes distinctifs d'usage et l'ont endommagé par plusieurs rafales d'armes de bord.

Pendant la journée de dimanche, des attaques exécutées contre des localités des territoires occupés de l'Ouest, ont coûté aux assaillants neuf appareils.

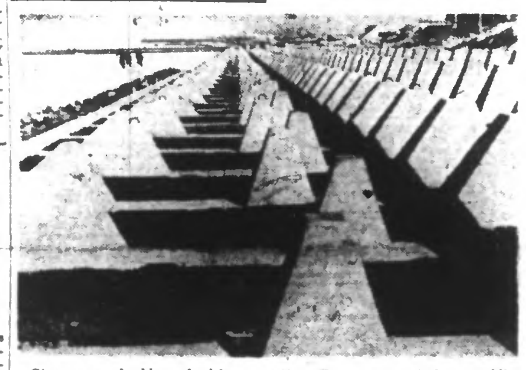
La nuit dernière, des appareils de harcèlement britanniques, opérant isolément, ont jeté des bombes sur des localités de l'Allemagne de l'Ouest.

Dans la lutte contre les lignes de ravitaillement anglo-américaines, la Luftwaffe et la marine de guerre ont coulé, pendant le mois d'avril, 23 navires de commerce et de transport déplaçant 153.830 tonnes. 34 autres navires jaugeant ensemble 227.000 tonnes ont été gravement endommagés à coups de bombes et de torpilles. La perte de nombreuses unités peut être escomptée.

Navires de guerre ennemis coulés : 27 contre-torpilleurs et navires d'escorte, un dragueur de mines et sept vedettes rapides. Ont été endommagés : cinq contre-torpilleurs et neuf vedettes rapides.

Berlin, 1er mai. — L'agence D. N. B. annonce que le 10 avril les blindés nains, du type « Goliath », dirigés à distance, ont pénétré à l'improviste dans un point d'appui ennemi au front de Nettuno. Toute l'action ne dura que dix minutes.

Les groupes de maisons occupées par les Américains ont sauté. Un groupe de choc allemand, qui depuis la nuit avait conquis les positions dans leur dos, verrouilla le secteur afin d'empêcher les survivants de s'enfuir. Des prisonniers tombèrent entre leurs mains. C'est la dixième victoire remportée par les Goliath sur le front de Nettuno.



Cinq rangs de blocs de béton constituent ce fossé anti-chars établi sur la côte hollandaise (Ph. Sipho)

Le raid de samedi sur Berlin a coûté cher aux Américains

Berlin, 1er mai. — La destruction de 129 appareils, dont 121 bombardiers quadrimoteurs, lors du raid terroriste de samedi sur Berlin, a coûté à l'adversaire plus de 1.300 membres du personnel volant, sans compter les pertes que les formations ennemies ont subies au retour et à l'atterrissage et qui, d'ordinaire, atteignent un pourcentage élevé.

Des bombardiers américains doivent faire demi-tour au-dessus de la Sarre

Berlin, 1er mai. — Une assez faible formation de bombardiers américains a survolé dans les dernières heures de l'après-midi du 1er mai les régions frontières de la Lorraine et a été, au-dessus du territoire de la Sarre, l'objet de violentes attaques de la défense allemande.

La formation américaine n'a pas poursuivi son raid plus loin en territoire du Reich. On signale que des bombes ont été jetées sans discernement, sans en quelques endroits.

Le général Praud regagne le front de l'Est

Paris, 1er mai. — Le général Praud commandant la Légion des volontaires français, a quitté Paris lundi matin, rejoignant le front de l'Est.

Attaque terroriste contre Florence

Milan, 1er mai. — Au cours d'incursions de formations de bombardiers américains au-dessus du Nord de l'Italie, des aviateurs ennemis ont dirigé une attaque terroriste contre Florence.

De nombreuses bombes sont tombées dans le centre de la ville. L'opéra, entre autres, a été détruit par les projectiles américains.

Un convoi de camions du Vatican bombardé

Rome, 1er mai, — Le 29 avril, à 13 heures, douze avions anglo-américains ont attaqué un convoi composé de 35 camions automobiles du Vatican qui revenait de Florence avec un chargement de blé destiné au diocèse papal de Rome.

L'attaque a été effectuée en piqué dans les environs de Chiusi. Il est de toute évidence que les équipages anglo-saxons pouvaient parfaitement apercevoir les signes distinctifs spéciaux des camions dont un a été détruit et six autres gravement endommagés.

Les succès remportés par les sous-marins allemands en avril

Berlin, 2 mai. — Les submersibles du Reich ont enregistré de nouveaux succès dans la lutte contre la navigation anglo-américaine dans l'Atlantique et la Méditerranée, où quatre cargos d'une jauge globale de 22.200 tonnes et cinq destroyers d'escorte dont deux nouvelles unités modernes ont été coulés.

Dans la mer Noire, un sous-marin du Reich a coulé un cargo côtier et deux grands remorqueurs faisant partie d'un convoi fortement protégé. Les submersibles du Reich ont donc coulé au cours du mois d'avril neuf navires jaugeant au total 50.000 tonnes, 21 destroyers d'escorte et un dragueur de mines. Les résultats remportés dans la mer Noire ne sont pas compris dans ces chiffres.

Un navire américain coulé en Méditerranée

Amsterdam, 1er mai. — D'après l'agence Reuter, on communique officiellement à Washington qu'un navire américain avec 466 hommes de l'armée des Etats-Unis, a été coulé par l'action ennemie en Méditerranée.

« LE BOLCHEVISME
c'est le diable aux cent masques et le plus grand exploiteur du prolétariat »

déclare le chef de groupes populaires russes en Lettonie

Riga, 1er mai. — A l'occasion de la fête du 1er mai, le chef de l'organisme mandataire de groupes populaires russes en Lettonie, M. Alexejew, a exprimé en ces termes, à la radio, les sentiments des Russes qui se trouvent dans les territoires libérés et en dehors des frontières bolchevistes :

Les Russes qui vivent aujourd'hui en dehors des frontières de la Russie soviétique ainsi que dans les territoires libérés, combattent aujourd'hui côte à côte avec les Allemands et les autres peuples pour l'instauration d'un nouveau genre de vie, car ils ont appris à leurs dépens, mieux qu'aucun autre peuple, ce que signifie l'application pratique des théories marxistes.

Ils ont constaté que la promesse bolchevisto de la création d'un Etat des producteurs n'est qu'un piège dégueulé. Le but du bolchevisme n'était pas l'amélioration de l'état social, mais l'exploitation anti-sociale des masses ouvrières.

Nous, Russes, qui avons passé par le feu et l'eau de la réalité soviétique, crions au monde entier : « Gardez-vous de croire au bolchevisme ».

C'est notre devoir d'avertir, car nous en avons payé le prix de l'âme et du sang de notre peuple. Le bolchevisme est la fin de chaque peuple, c'est le diable aux cent masques et le plus grand exploiteur du prolétariat.

Les Russes des territoires libérés font maintenant partie de l'Europe créatrice. Ces Russes voient qu'on fait tout ce qui est possible pour l'ouvrier. Il est nourri suffisamment, habillé, satisfait de son travail. Il sait pourquoi il vit et pourquoi il lutte. C'est pourquoi tous les Russes doivent participer au combat et au travail des autres peuples européens.

La victoire du bolchevisme nous imposerait, ainsi qu'aux autres pays, des chaînes telles que l'humanité n'en a pas encore portées jusqu'à ce jour. Mais il ne vaincra pas, car il a, en face de lui, la puissante famille coalisée des peuples d'Europe.

Le métropolite de Vilna exarque de Lithuanie et de Lettonie assassiné par les bolchevistes

Riga, 30 avril. — Le métropolite de Vilna, Sergius, exarque de Lithuanie et de la Lettonie, a été assassiné dans la nuit de samedi à dimanche par des bandes bolchevistes. Il avait à plusieurs reprises pris nettement position contre le bolchevisme et surtout contre les tentatives du bolchevisme de camouffler son caractère anti-religieux.

Le crime a été commis à environ 14 km. de Kovno, sur la route menant à Vilna. Le corps portait plus de trente blessures. A proximité, on a aussi retrouvé le cadavre d'une fillette âgée de 8 ans environ, qui plus que probablement avait assisté à toute l'affaire et qui a été tuée par les assassins qui voyaient en elle un témoin gênant. Le corps du métropolite a été transporté à l'église orthodoxe de Kovno d'où il sera transféré ensuite à Riga où auront lieu les funérailles.

Les cruautés bolchevistes en Galicie

Lemberg, 1er mai. — Un ecclésiastique de la région de Brody qui a vécu au début d'avril dans sa localité lors de l'occupation bolcheviste, a donné des détails au sujet des cruautés commises par les bolchevistes à l'égard de la population des territoires frontaliers de la Galicie orientale occupés par eux.

Les bolchevistes ont volé tout ce qui leur tombait dans les mains, rapporte-t-il. Ils ont enlevé des églises tous les objets d'une certaine valeur et ont détruit tous les autres. Ils n'ont pas laissé une vache ni un cheval aux paysans.

Tous les chevaux de trait, même les plus vieux, ont été réquisitionnés pour l'armée. Les membres de l'armée rouge avaient très faim et ont enlevé aux civils tout ce qui était mangeable. Car la nourriture de la troupe est très mauvaise.

Dans un autre village du territoire des opérations en Galicie orientale, toute la population du village fut arrêtée et traduite devant une commission soviétique. Chacun dut déclarer si et où il avait caché des objets. Celui qui répondait affirmativement était frappé de la façon la plus brutale. Lorsque la valeur des objets cachés dépassait la somme de 100 roubles, les propriétaires de ces objets étaient immédiatement fusillés sous prétexte qu'ils étaient des « Koulaks ».

JOLI

Et voilà le joli mois de mai qui a carillonné modestement son entrée avec les minces clochettes blanches du muguet.

La brise est encore panachée si j'ose dire : un peu de douceur et un fond d'aigreur venu d'on ne sait quelles glaces disparues.

Un premier air de fête qui semble ignorer nos deuils et nos soucis vient nous accueillir au seuil même de nos demeures.

Toute chose se pare de neuf dans la lumière prodiguée. Notre cœur dur, nos yeux voilés ne doivent point résister à ce bienfaisant sortilège, à ce baume offert par la nature. Car les astres, les saisons, les heures poursuivent leur méthodique révolution, tournent et se succèdent sans que nous ayons le droit de mettre le doigt dans l'engrenage.

Sur tout le reste qui est en notre pouvoir nous posons maladroitement ou cruellement les mains et la belle ordonnance humaine se dérègle, s'affole et s'abîme dans l'inversion-blable ou l'insensé.

L'BOUBLEUX.

La conférence des premiers ministres de l'Empire britannique s'est ouverte à Londres

Amsterdam, 1er mai. — L'agence « Reuter » annonce que la conférence des premiers ministres de l'Empire s'est ouverte lundi, à Londres. M. Churchill occupe la présidence.

La conférence siégera à huis clos. Toutefois, de temps à autre, des déclarations esquissant dans leurs grandes lignes les questions débattues, seront publiées.

Moscou exige l'invasion sans plus de délai

Stockholm, 1er mai. — Pour la première fois depuis la conférence de Téhéran, la presse soviétique a de nouveau exigé, dimanche, de ses alliés de l'Ouest de ne plus différer l'invasion, depuis si longtemps promise. Elle rappelle à cette occasion à l'Angleterre et aux Etats-Unis que les Soviets, eux, ont toujours tenu leurs promesses.

APRÈS LE MESSAGE DU MARÉCHAL
L'opinion à Berlin

Berlin, 1er mai. — Le dernier message radiodiffusé prononcé par le maréchal Pétain, reproduit par la presse allemande, a éveillé un vif intérêt à Berlin où une personnalité du ministère des affaires étrangères a déclaré :

« A l'heure actuelle, ce message est indiscutablement très significatif. Le maréchal Pétain prend position et lance au peuple français un solennel avertissement, afin que soient épargnés à la France de plus grands malheurs. Le Chef de l'Etat a tiré avec sagacité les leçons de la bolchevisation de l'Afrique du Nord et du terrorisme en France ».

POUR LA TURQUIE, IL N'Y A QU'UN GOUVERNEMENT FRANÇAIS : CELUI DU MARÉCHAL

Ankara, 1er mai. — On confirme l'arrivée d'une mission militaire britannique chargée de reprendre les conversations avec l'état-major turc.

D'autre part, la Turquie a répondu au gouvernement libanais qui lui demandait de reconnaître le nouveau pavillon hissé sur les bateaux naviguant dans les eaux turques que le gouvernement du Maréchal Pétain était le seul gouvernement de la France. Le gouvernement turc ne peut reconnaître le régime dont les Anglais et les gaullistes ont doté le Liban.

Le général Mac Arthur ne sera pas candidat à la présidence des Etats-Unis

Genève, 1er mai. — On mande de New-York :

Le général Mac Arthur a déclaré au quartier général en Nouvelle-Guinée qu'il ne serait pas candidat aux élections présidentielles.

M. Joseph Savage, qui patronnait la candidature du général américain vient d'annoncer à Chicago qu'à la suite de ce désistement, il a adjoint à son mouvement de cause toute propagande.

Le banditisme

Neuf exécutions

Le 30 avril, un cour martiale française condamnait à mort, à Paris, neuf bandits et remettait 10 de leurs complices à la disposition du Procureur.

Cette bande ravageait le département de l'Aube et avait commis, en peu de temps, plus d'une centaine d'attentats à main armée. Certains d'entre eux venaient d'assassiner une fillette de huit ans et un petit enfant lorsqu'ils furent arrêtés. Leur capture permit celle des autres membres de la bande qui appartenaient à une formation de F. T. P. communistes.

Les bandits condamnés à mort ont été exécutés.

Deux voleurs de tickets tués par un secrétaire de mairie

Le 30 avril, trois bandits armés de mitraillettes se présentèrent chez le secrétaire de mairie d'un village de l'Oise et intimèrent l'ordre de leur remettre les tickets d'alimentation.

Le secrétaire ouvrit le feu sur eux avec son revolver. Deux d'entre eux furent grièvement blessés et un troisième, blessé, a disparu, sans doute pour le compte.